



ECHOS DE WEISLINGEN 2020

Numéro 38





Le mot du Maire

Une fois n'est pas coutume, en cette année atypique, qui en raison de cette pandémie mondiale, il faut le reconnaître aura bien perturbé notre mode de fonctionnement à tous. Le mot du Maire aurait pu s'intituler le mot des Maires. En effet situation également atypique au niveau de la municipalité. Deux maires en une seule année. Cet épisode inédit de l'histoire de Weislingen, vous avait été clairement présenté dans le tract pré-électoral distribué avant le scrutin du 15 mars 2020.

Raymond WASBAUER, que je remercie très sincèrement et très amicalement, a été élu au poste de Maire, lors de la séance d'installation du 23 mai 2020. Si vous vous souvenez, cette installation avait été reportée (de Mars à Mai) par décision gouvernementale, en raison du confinement. Il a courageusement accepté ce poste et nous avons travaillé en « tandem » pendant ces quelques mois.

Quelques mois qui n'ont pas été de tout repos, je dois bien le reconnaître. Il a dû immédiatement gérer la crise COVID-19 et la distribution des masques de protection offerts à la population, la réouverture de l'Ecole primaire début juin, à la sortie du premier confinement. Je félicite d'ailleurs les agents communaux qui ont tout mis en œuvre avec le concours des enseignants pour que cette « deuxième rentrée scolaire » ait pu se dérouler dans les meilleures conditions possibles. Grâce à un réseau de fournisseurs très développé, Roger ANTHONY notre deuxième adjoint, s'est chargé de l'approvisionnement en masques et gel hydroalcoolique en nombre et volume suffisants. Ceci a permis d'alimenter non seulement la structure communale et scolaire de Weislingen, mais aussi des deux autres écoles du R.P.I (Waldhambach et Volksberg).

Le temps passe mais le virus reste. Il a fallu ainsi revoir le déroulement de la cérémonie du 14 juillet et regrettons que la traditionnelle invitation de l'amicale des sapeurs-pompiers n'ait pu se faire. Il en a été de même pour la fête de la musique du 21 juin. Dans cette même période intervient le départ de notre secrétaire Brigitte Ensminger, qui a fait le choix de vouloir alléger sa charge de travail, en ne se consacrant plus qu'à la mairie de Volksberg. Son départ a laissé le bureau du secrétariat « vide » pendant un mois, et nous avons su profiter de cette opportunité pour le rénover, avant l'arrivée de Véronique BREY, notre nouvelle secrétaire. L'arrivée d'une nouvelle maîtresse maternelle a aussi permis de redistribuer de l'espace, ainsi le périscolaire a pu bénéficier d'une structure d'accueil bien mieux adaptée au confort des enfants.

Et les « chantiers » s'enchaînent, avec des contacts multipliés pour finaliser l'installation et l'arrivée d'une nouvelle coiffeuse « Sab'Révolution ». Des travaux d'aménagement sont entrepris dans l'immeuble collectif pour lui offrir, ainsi qu'à vous clients, le meilleur accueil possible.

Dans le domaine de la restauration les passages réguliers du food truck « L'Rep » et du camion pizza « Made in Flamme » sur le parking de l'atelier communal sont aussi le fruit d'un travail de fond actif. Claire SEEWALD a fait le choix de s'installer dans le village et ouvrir son commerce de pâtisserie – traiteur. Nous souhaitons à ces nouveaux commerçants beaucoup de réussite et les félicitons d'avoir eu le courage de se lancer dans leur passion en ces temps difficiles.

Les semaines et les mois passent et arrive la période de la Kirb. Que faire ? comment faire ? Contact avec les forains, avec le comité de gestion, et il a fallu se résigner. Il n'était pas possible, pas raisonnable, de prendre le moindre risque et de laisser une infime chance au virus de développer un « cluster kirb ». La même décision a été prise pour l'organisation du repas de Noël des Aînés.



Arrive la période de la relève et transmission entre les « deux maires ». Après validation du départ de Raymond WASBAUER, (que je remercie une nouvelle fois, ainsi que son épouse Estelle, pour tout le travail accompli), par la Préfecture du Bas-Rhin, le conseil municipal s'est réuni le 06 novembre dernier. Dans le respect des engagements pris au printemps, il n'y a eu qu'un seul changement au poste de maire. Les adjoints et le conseiller délégué à la gestion de la salle polyvalente sont restés en place, et confirmés dans leurs fonctions respectives.

J'ai pris l'engagement de faire le maximum pour me montrer à la hauteur de la tâche que vous m'avez confiée. Il y aura des décisions difficiles à prendre et à ce titre certaines personnes se sentiront peut-être lésées. L'intérêt général de la commune sera ma ligne de conduite. Je remercie toutes les personnes qui m'ont déjà témoigné de leur soutien, au hasard des rencontres dans le village.

Pour conclure, oui ce virus nous domine, et bien soit, ne baissons pas les bras, et accueillons tout de même dans notre village « la magie de Noël » et ses deux symboles forts. Nous avons décidé d'installer la crèche et le calendrier de l'Avent, et puisque la décoration serait minimaliste, pourquoi ne pas le repeindre et donner ainsi un beau clin d'œil face à cette pandémie. De petits groupes de personnes se sont relayés et mobilisés pour mettre en place les fleurs d'automne et embellir le monument aux morts, ainsi que la crèche de Noël. Un gros merci à vous tous, amis, bénévoles ou élus.

Au nom de toute l'équipe municipale, et du personnel communal, nous vous souhaitons de passer de très belles fêtes de Noël et d'aborder cette nouvelle année 2021 avec l'espoir d'une sortie rapide de cette pandémie.

« En faisant scintiller notre lumière, nous offrons aux autres la possibilité d'en faire autant »

Nelson Mandella

Que la paix et la joie de Noël s'installe dans vos foyers,
Marc BURGER





Rétrospective

Mariages

Le 1^{er} août 2020, Kempf Mical esthéticienne, originaire du village, fille de Kempf Thierry et Hennard Bernadette, s'est unie par les liens du mariage à Fritsch Loïc agent territorial, de Diebolsheim, fils de Fritsch Éric et Ostertag Michèle.

Le couple est domicilié à Rhinau

Pour l'occasion, c'est le père, membre du Conseil Municipal, qui a eu la joie de marier sa fille.



Pacs

Soraya SALMI et Stéphane KLEIN le 25
Septembre 2020



Naissances

Kyllian FEBWET



Timothée FERSING



Orian LESIEUR-WEBER



Lucien FELLMANN





Grands Anniversaires

Eteindre les lumières, allumer des bougies, brandir un gâteau étincelant sous le nez du héros du jour... Ce rituel identique aux quatre coins du monde est l'occasion de nous réunir et passer un bon moment en famille. Cette année la tradition a été bousculée : rythmée par les confinements et les distanciations sociales que nous a imposé ce virus.

C'est dans ces moments que nous avons besoin de garder le lien et de ne pas oublier nos aînés.

Pour briser l'isolement, le nouveau conseil municipal installé à partir du 23 mai dernier, a décidé de perpétuer le rituel des « grands anniversaires » et mettre à l'honneur nos anciens.

Notre souhait a été de rompre avec le traditionnel bouquet de fleurs et de valoriser nos producteurs et commerces locaux. En collaboration avec Natalia et Antoine de l'Épicentre, nous avons réfléchi à une attention toute en gourmandise : un panier garni permettant de découvrir et d'apprécier des produits issus de l'artisanat Alsacien.

Tout en respectant les gestes barrières, le maire a offert ce cadeau aux « GeburtstagsKind », pour le plus grand plaisir de leurs papilles.

Les « mis à l'honneur » de cette année ont été :

- Année 1924 : MAURER née PETRY Anne le 16 mars
GREINER née REUTENAUER Mathilde le 26 octobre
- Année 1925 : HAMM née HOFSTETTER Jeanne le 26 novembre
- Année 1927 : DUTHOIT Jean-Marie né le 14 mars
ANTHONY Henri né le 26 mars
HAENEL Georges né le 24 mai
- Année 1928 : MATHIA née REINBERGER Jeanne le 18 mars
DUTHOIT née DUCAROUGE Rolande le 09 août
- Année 1929 : DINDINGER Louise née le 19 février
- Année 1930 : MORGENTHALER née EBERHARDT Emma le 28 novembre
OTTO née SCHWARTZ Georgette le 17 novembre
- Année 1935 : PEGEOT née STEUBER Anny le 17 janvier
KOENIG née ANSTETT Sophie le 20 avril
DINTINGER François né le 29 juillet
CRON Willy né le 08 août
DINTINGER née PHILIPPI Marguerite le 08 août
- Année 1940 : FISCHER Emile né le 07 avril
MULLER Werner né le 16 avril
SCHNEIDER née BOEHM Erica le 15 novembre
REIBOLD née SCHNEPP Ella le 17 novembre

Bien que les anniversaires en Visio-conférence ont connu un franc succès cette année, nous espérons que 2021 nous permettra de continuer à partager ces moments de convivialité comme avant.





Comité de gestion

Après une activité normale pour un début d'année, les manifestations ont fortement diminué, à la suite du premier et du deuxième confinement.

Malgré tout, une assemblée générale a pu se tenir le 3 juillet dans le respect des directives gouvernementales avec un nombre de personnes volontairement limité.

Après lecture du rapport moral et financier par Richard Anstett (ancien président) il a précisé que l'ensemble du bureau était démissionnaire.

Une nouvelle élection a donc eu lieu et a permis d'élire un nouveau bureau. A savoir :

Président : Yves Milbach
Vice-présidente : Marlise Anthony
Trésorière : Elodie Dindinger
Trésorier- Adjoint : Jonathan Fauth
Secrétaire : Véronique Brey
Secrétaire-adjointe : Mireille Kurtz
Asseseurs : Jérôme Jung, Christian OBLINGER, Rémy KURTZ



Sans les bénévoles, aucune association ne peut fonctionner. Autour du noyau déjà constitué, toutes les personnes qui souhaitent consacrer une partie de leur temps, peuvent nous rejoindre, en intégrant l'association gratuitement en tant que membre ou en tant que simple bénévole.

Malgré le retour des manifestations en juillet, août et septembre pour de très beaux mariages sous un soleil radieux, beaucoup de manifestations ont dû être reportées en 2021. Bien sûr toutes les annulations ont été intégralement remboursées.

Sauf contraintes restrictives liées au Covid19, j'espère que 2021 verra à nouveau le retour de manifestations conviviales pour apporter un peu de gaieté dans le village.

Le travail principal du nouveau président du comité de gestion en 2020 consiste à modifier de façon importante les statuts qui datent de 1985 afin d'être en conformité avec les nouveaux objectifs du comité (avec convocation d'une assemblée extraordinaire début 2021) ainsi que de la rédaction d'un RESCRIT Fiscal = éclaircissement de la situation fiscale de l'association pour l'administration fiscale.

La salle polyvalente de Weislingen a beaucoup d'atouts et toutes les personnes qui visitent la salle pour une éventuelle location disent toutes : « Ah quelle est belle votre salle ».



En effet, elle jouit d'une excellente réputation et les avantages sont nombreux : vaste espace intérieur, belle cuisine professionnelle avec tout l'équipement, environnement extérieur pour les apéritifs, abri extérieur, aire de jeux pour les enfants, site internet pour les

réservations, ...

2021 verra aussi la mise en place de l'abri (structure en bois) réalisé par Gabriel Seewald, qui était initialement prévu pour la rue des menuisiers. Il sera monté à proximité de la salle polyvalente. Cette nouvelle structure donnera un nouveau caché extrêmement convivial.

Suite à l'élection municipale, le nouveau conseil municipal a nommé Yves Milbach délégué communal à la salle polyvalente dont son rôle est :

- De faire réaliser tous les contrôles réglementaires obligatoires pour un bâtiment recevant du public. (Électricité, incendie, gaz etc).
- De faire procéder à toutes les réparations nécessaires pour être en conformité.
- D'assister aux commissions de sécurité (SDIS).
- En cas de crise sanitaire, il affiche les gestes barrières édités par le gouvernement et veille à son application.
- De faire réaliser tout l'entretien courant (y compris l'extérieur) concernant le bâtiment.
- De faire approvisionner l'énergie de chauffage.
- De faire le suivi des nouveaux travaux.
- Etc

Conformément à la réglementation des ERP (établissement recevant du public), nous avons reçu en août la visite de la commission de sécurité (SDIS du Bas-Rhin), qui nous a donné un avis favorable sans être assorti de mesures à réaliser.

Je tiens aussi à préciser que pour maintenir la salle en parfait état pour les locations, des travaux tout au long de l'année sont nécessaires. Je tiens ici à remercier l'ensemble des personnes qui interviennent pour le comité en donnant de leur temps libre et de leur savoir-faire.

La petite salle polyvalente accueille tous les lundis soir les cours de Yoga.



Afin de permettre aux habitants du village de louer plus facilement la salle polyvalente, le comité de gestion a décidé de réduire le montant des locations pour les habitants de village.

Choix de la location (merci de cocher le choix de la location choisie)	Résidents	Non résidents non lucratif	Non résidents lucratif
PETITE SALLE + 1WC	80	125	145
PETITE SALLE + GRAND BAR + SANITAIRE	120	160	175
PETITE SALLE + CUISINE ET GRAND BAR + SANITAIRE	180	270	295
GRANDE SALLE + GRAND BAR + SANITAIRES	180-	245	345
GRANDE SALLE + CUISINE + GRAND BAR + SANITAIRE	220-	335	515
GRANDE SALLE + CUISINE + GRAND BAR + SANITAIRE + PETITE SALLE	300-	445	545
ESPACE FLAM'S-GRILL + 1 WC	30	55	70
ESPACE FLAM'S-GRILL + PETITE SALLE + 1 WC	110	165	185
ESPACE FLAM'S -GRILL + GRAND BAR + SANITAIRE	130-	185	215
ESPACE FLAM'S -GRILL + GRAND BAR + SANITAIRE + CUISINE	160-	210	240
FUNERAILLES (gratuit pour habitant de weislingen)			
COUVERT RECEPTION 1€ le couvert	En fonction du nombre	En fonction du nombre	En fonction du nombre
GAZ	Prix du marché		
ELECTRICITE	0,27 € le Kwh		
EAU	5,00 € le m3		
NETTOYAGE COMPLEMENTAIRE (SI NON EFFECTUE)	30 € / heure		





Nettoyage de Printemps de la salle polyvalente :

Après la pandémie due au covid-19 et en prévision de l'ouverture de la salle aux mariages et autres fêtes, le nettoyage a été décidé. 12 personnes ont répondu présentes à l'appel du délégué à la salle polyvalente pour le nettoyage du printemps le samedi 27 juin.

Mais déjà le jeudi, Rémi était à l'œuvre avec son nettoyeur HP pour donner un sacré coup de jeunesse à l'arrière de la salle et notamment sur les autobloquants, murs extérieurs, et l'abri en bois, mais aussi à l'avant de la salle etc.. Mais à la nuit tombante, il a dû arrêter son élan.

Le samedi, la liste des travaux était importante, alors sans tarder tout le monde s'est mis au travail. Les uns dans la cuisine, les autres à l'intérieur tout a été récuré du sol au plafond en passant par les hottes, les vitres, les WC etc..

C'est fourbu et sur les 'rotules' que les bénévoles ont posé balai, serpillère, éponge etc... pour partager dans la bonne humeur à midi une petite collation

Un grand coup de chapeau et merci à tous les bénévoles



Le Président du Comité de Gestion,
Yves MILBACH



Sapeurs~Pompier

Comme chaque fin d'année, l'heure est au bilan. La section des Sapeurs-Pompier de Weislingen et de Tieffenbach totalise 32 interventions pour cette année 2020.

- 7 interventions de secours : assistance à personne
- 2 interventions pour des feux de cheminées
- 4 interventions pour captures d'animaux
- 7 interventions pour des nids de guêpes et de frelons
- 7 interventions pour dégagement de chaussée et arbres sur la chaussée
- 1 intervention lors d'un feu de cave
- 2 interventions pour des feux de broussailles
- 1 intervention pour protection d'autrui
- 1 intervention pour un accident de la circulation.



J'ai le plaisir de vous annoncer le recrutement d'un nouveau membre. Il s'agit de Timéo WASBAUER.

Après avoir passé quatre années chez les Jeunes Sapeurs Pompier (JSP), il a réussi avec succès les examens de Jeunes Sapeurs Pompier ainsi que la formation F.I.A obligatoire avant d'être opérationnel.

Nous lui souhaitons la bienvenue dans nos rangs et une longue carrière de sapeur-pompier volontaire.

L'inquiétude provoquée par le Coronavirus pour ses proches et pour soi-même lamine notre moral et les temps sont difficiles pour la plupart d'entre nous. Nos pensées vont à toutes les personnes affectées par le virus.

Afin de lutter contre la pandémie de Covid-19 qui sévit depuis le début de cette année, je me permets de vous rappeler de respecter strictement les gestes barrières :

- Portez un masque
- Lavez-vous très régulièrement les mains
- Toussez ou éternuez dans votre coude ou dans un mouchoir
- Utilisez un mouchoir à usage unique et jetez-le
- Respectez la distanciation physique

Dès l'apparition de symptômes (toux, fièvre, difficultés respiratoires...) allez consulter votre médecin et en cas de complications des symptômes appelez le 15. Nous voici à la veille des fêtes de fin d'année, et c'est l'occasion pour moi et pour l'ensemble des membres du corps des Sapeurs Pompier de vous souhaiter, ainsi qu'à vous proche, à la fois beaucoup d'instant de bonheur en famille, mais surtout la force de surmonter les épreuves qui nous touchent actuellement.



Nouveau véhicule pompier

Ce dimanche 23 août, en présence de Raymond Wasbauer maire de Weislingen, sa première adjointe Elodie Dindinger et le chef de corps Claudy Muller a eu lieu la présentation du nouveau véhicule des sapeurs-pompiers.



En effet l'ancien véhicule datant de 1994 était régulièrement hors service. Dans le cadre de l'application du plan d'équipement voté par le conseil d'administration.

Le service départemental d'incendie et de secours du Bas-Rhin (SDIS) a affecté le 21 août dernier un nouvel engin à la section de Weislingen-Tieffenbach, en l'occurrence une camionnette d'intervention diverses (CID).

Monsieur le maire, ses adjoints, conseillers municipaux, concitoyens de Weislingen, ainsi que les sapeurs-pompiers remercient chaleureusement

le SDIS pour son soutien.

Lors de la cérémonie, le véhicule a démontré toute son utilité car il a été engagé immédiatement sur un grave accident de la circulation sur le chemin communal entre Weislingen et Tieffenbach.

Nos meilleurs vœux pour l'année 2021.
Claudy MULLER
Chef de Corps



Amicale des Sapeurs~Pompiers

En ces temps durs et pénibles dus au Covid-19 nous n'avons pas pu faire beaucoup de rassemblements. Ne vous inquiétez pas on se rattrapera l'année prochaine avec comme d'habitude le brule sapin, la saint-valentin, la fête de la musique par ailleurs nous cherchons quelques musiciens pour animer celle-ci, le 14 juillet et puis pour les bénévoles notre nouvelle tradition d'un week-end au lac de Frohmuhl où nous nous sommes bien éclatés l'été dernier.

Nous en profitons pour dire au revoir et un énorme merci à nos deux valeureux bénévoles, Clément et Willy qui vont doucement lever le pied après toutes ces années. Nous espérons les revoir souvent parmi nous.

Nous accueillons aussi notre nouveau J.S.P Dorian DELACOUR qui j'espère, sera meilleur que son père, et lui fera honneur !



Mesdames, Messieurs, prenez soins de vous, protégez-vous, et respectez les gestes barrières afin de pouvoir profiter au maximum de la vie.

Si vous avez le moindre doute n'hésitez pas à téléphoner au 18 nous serons toujours là pour vous.

Les calendriers seront distribués le premier samedi après le déconfinement.



Heures d'Amitiés

Assemblée générale



L'assemblée de l'association 'Heures d'Amitiés' s'est déroulée le mardi 25 février 2020.

Après avoir salué l'assemblée, la présidente a demandé une minute de silence pour les membres de l'association disparus en 2019. A savoir Werner Maurer, Etienne Letscher et Mme Rolande Duthoit.

La secrétaire a fait un rappel des activités qui ont eu lieu au courant de l'année écoulée : à savoir La journée grillades où 34 personnes ont participé, la soirée tarte flambée à Petersbach, la fête de Noël ainsi que la galette des rois.

La trésorière a présenté le bilan financier 2019 en léger déficit, mais le solde global reste positif à 652,95 €. Le nombre de membres s'élève à 42 en 2019

Recette 1087,90 dépense 1279,66 soit un déficit de 191,76 €

La journée s'est poursuivie autour de la galette par le tirage du roi et des reines.

Puis la journée s'est achevée par les jeux de société, la discussion et la belote où les joueurs se disputaient à l'envi la victoire.



Pot au feu à Waldhambach

La quasi-totalité des membres d'heures d'amitiés ont répondu présents le 27 Août à l'invitation de la présidente Françoise Maurer pour déguster un excellent Pot au feu au restaurant 'la fleur d'or' à Waldhambach.

L'accueil dans ce restaurant de village au cœur de la champêtre Alsace Bossue est tout simplement charmant et les repas à thème tous les jeudis midi sont très appétissants.

Activités du club : (sauf contraintes gouvernementales suite au virus du Covid 19)

Assemblée générale le 23 février 2021

Après-midi récréatif : A partir du 23 février 2021 rencontre tous les derniers mardis du mois

Atelier tricot/broderie : le premier et le troisième mercredi de chaque mois (à partir de janvier 2021)

Sports et Loisirs

YOGA

Pour Noël 2019, les yogistes ont étreigné les tea-shirts qui leur ont été offerts par le comité du Sports et Loisirs.

Début 2020, nous avons 32 inscrits au yoga avec une participation de 15 à 18 personnes chaque semaine.

Suite à la pandémie en cours, nous avons dû annuler les cours à Weislingen et Carine LINTZ, notre coach a donné ses cours sur internet. Les personnes équipées ont ainsi continué la pratique du yoga car en cette période, il est important de se maintenir en forme.



Boîte à livres ; Boîte à marches (nouveau)

Une boîte a été installée dans l'abri bus à côté des boîtes à livres.

Dans cette boîte, nous avons inséré des propositions de marches

- Circuit stèle du souvenir qui nous emmène dans les bois à la stèle dédiée à Etienne Bach ancien président du Sports et Loisirs de Weislingen.
- Parcours « classique »
- Parcours des Jacquots
- Parcours « ferme Dintinger »
- Parcours découverte
- Parcours découvertes chaussures propres
- Parcours champs et bottes
- Parcours « marcheurs rapides »
- Parcours « chaussures propres »
- Parcours « petite marche rapide »

Les 8 dernières marches ont été faites particulièrement pour le confinement, autour du village et pendant 1 heure.

RENCONTRE JARDINAGE

Suite à la pandémie, nous avons dû reporter la rencontre – taille du printemps, espérons pour le printemps 2021.

En juin, nous sommes allés dans le jardin de Lucien et Christine à Puberg.

Très bel après-midi où nous avons discuté sur les semis et travaux de jardinage suivant la lune.

CHORALE

Une nouvelle chorale s'est créée au mois de janvier à Weislingen. Elle est ouverte à tous les âges et tous les niveaux ! Répertoire varié : chanson française, médiévale, liturgique, chants du monde, classique...

Après seulement quelques semaines de répétitions, décousues avec le contexte sanitaire,

25 personnes viennent chanter régulièrement et le bilan est déjà très positif !

Nous continuons à accueillir des chanteurs afin d'étoffer les pupitres et particulièrement des garçons, les pupitres basses et ténor étant les moins pourvus aujourd'hui !

Répétitions : Les mercredis de 19h30 à 21h30 dans la salle de motricité de l'école de Weislingen.

> *Répétitions ouvertes au public : chacun peut y assister, sur simple demande, sans obligation de chanter.*

Les répétitions sont suspendues pour l'instant et nous sommes impatients de reprendre dès que possible.

Renseignements : antoine.bert@sfr.fr ou à L'Épicentre 03 68 04 62 24

Antoine BERT, chef de chœur

Si vous désirez-nous rejoindre, que vous soyez ou non de Weislingen,

> Adhésion annuelle : 6€/personne ou 10€/famille

Contact : wslsportsetloisirs@gmail.com ou à L'Épicentre de Weislingen 03 68 04 62 24

Merci à la commune qui nous met à disposition les salles de motricité et polyvalente, ainsi qu'au personnel de l'école pour les adaptations que cela leur a demandé



Football Club Weislingen

2020, une année compliquée pour le club.

Entre l'arrêt définitif du championnat en fin de saison dernière, et la mise en sommeil actuelle liée à l'épidémie de COVID, le football vit des moments difficiles sur le plan sportif mais également extra-sportif.

Côté sportif, le club a tenté de reprendre la compétition en juillet en gardant deux équipes seniors. Cependant, un nombre important d'arrêts et des recrues pas très sérieuses et peu impliquées ont poussé le club à inscrire une seule équipe en compétition, la première fois depuis de très longues années. Décision a été prise de l'inscrire en bas de l'échelle pour renouer avec la victoire, ce qui pour l'instant n'a guère porté ces fruits.

Les joueurs, sous la direction de RECHSTENTEIN Jonathan, continueront à produire les efforts pour repartir dans le bon sens lorsque la situation sanitaire nous autorisera à nouveau à fouler les terrains. A l'heure actuelle, nous devrions pouvoir redémarrer les entraînements mi-janvier pour un retour à la compétition fin février.



Côté associatif, la situation sanitaire a également mis des bâtons dans les roues des projets du club. Les festivités organisées habituellement par le club ont été annulées (Fleischschnecke Fescht 2020 / Foot Pour Tous 2020) et les manifestations à venir sont d'ores et déjà annulées (fête de Noël) ou très compromises (Fleischschnecke Fescht du 10 Avril 2021).

Ces manifestations sont très importantes car outre le plaisir de partager ces moments avec vous, elles représentent quasiment les seules rentrées d'argent, argent nécessaire au fonctionnement de l'association ainsi qu'à régler les frais importants demandés par le district d'Alsace (LAFA) et le Ligue Grand Est de Football (LGEF) pour un service de plus en plus dégradé depuis la création de la grande région.

Par chance pour notre club, la situation financière est saine grâce à une bonne gestion ces 10 dernières années et nous permettra de traverser cette épreuve sans aides extérieures et continuer à jouir de notre passion du ballon rond, une fois cette période difficile derrière nous.

Pour finir, le club et l'ensemble de ses membres vous souhaitent de bonnes fêtes de fin d'année et de rester en bonne santé dans cette période si particulière.





L'Ecole

Classe de PS-MS

Cette année encore, les classes maternelles vont continuer à exploiter le jardin pédagogique mis à disposition par la commune.

Cet automne, les petits-moyens ont utilisé une partie des produits récoltés pour réaliser une recette en classe, à l'occasion de la semaine du goût : des muffins "façon pizza". Ce fut un vrai régal pour nos petits palets !



Classe de MS-GS

Marie NIESSER (à droite sur la photo) est la maîtresse des moyens-grands de Weislingen pour l'année scolaire 2020-2021. Elle est accompagnée de Caroline LOTT (à gauche sur la photo) qui est l'atsem de la classe.

Ce groupe de 13 élèves a travaillé jusqu'aux vacances de la Toussaint sur le thème des émotions et a notamment réalisé un « tableau d'étagères à bocaux » : chaque bocal représente une émotion (tristesse, amour, joie, peur, colère, sérénité) et chaque enfant peut désormais utiliser sa réalisation à la maison en déplaçant le petit monstre...

Le deuxième projet de l'année consiste à étudier les animaux de la forêt (l'ours, l'élan, le renard, le lapin, l'écureuil, le pivolet, etc.) en évoquant leur façon de se nourrir, de s'occuper, de dormir... Nous essayons de représenter et même de dessiner chacun de ces animaux.

D'autres projets verront encore le jour d'ici la fin de l'année scolaire, sur des thématiques différentes et en plus des grands événements du calendrier, comme par exemples les fêtes de fin d'année, ou encore carnaval.





Classe de CE2

Début octobre, nous avons fait une sortie à la Grange aux Paysages de Lorentzen afin de participer à un atelier autour du verger avec pressage de jus de pommes.

D'abord, nous avons lavé et trié les pommes.

Après, nous les avons mises dans une broyeuse afin de les couper en petits morceaux.

Ensuite, l'animateur les a mis dans le pressoir et a posé des plaques en bois dessus. Il a disposé le cric et nous avons pu appuyer sur la poignée pour presser le jus. Puis, le jus a coulé par un tuyau dans un seau sur lequel était disposé un linge afin de le filtrer.

Enfin, nous avons dégusté notre jus et emporté une petite bouteille. Miam c'était bon !



Nous avons également assisté à une séance de planétarium. Nous avons pu voir le ciel, les Péricolaire



Périscolaire

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que nous avons commencé l'année scolaire 2020/2021 dans une nouvelle salle que nous avons transformée en périscolaire avec l'aide des conseillers municipaux.

Cette pièce étant beaucoup plus grande, nous pouvons donc respecter le protocole sanitaire et surtout appliquer la distanciation sociale.

Avec la participation des enfants, nous avons décoré les murs avec un arc-en-ciel accompagné d'une nuée de papillons et un arbre majestueux multicolore. Nous continuerons tout au long de l'année diverses activités en suivant les saisons.

Nous souhaitons à tous de Joyeuses Fêtes de fin d'année.

L'équipe du périscolaire Patricia et Angélique.





Ma simple vie (suite)

Née en 1909 à Weislingen, Sophie Klein a connu une vie pas banale, à cheval sur deux guerres mondiales, marquée par les privations et les tribulations d'une époque pleine d'incertitudes. Ses souvenirs, rédigés au soir de sa vie avec l'aide de son époux Emile Muntzer, constituent un précieux témoignage sur la vie d'une époque pas bien lointaine, mais révolue. Nous poursuivons ici la publication de larges extraits de son récit.

Partie seule de son village natal à 17 ans, elle réalise son rêve d'Amérique, où elle arrive à Pittsburgh en Pennsylvanie un matin de septembre 1926. Jeune fille au pair dans des familles américaines, elle découvre l'american way of life et se fait des ami(e)s à ses moments de liberté.

Mais nous voilà déjà en 1928, et maman au pays s'impatiente de voir revenir sa fille...

Eric Denninger

Au pays, maman s'impatiente

Comme vous pouvez vous rendre compte le temps passait vite pour une émigrée comme moi et maman commençait à s'impatienter, car les deux ans de notre contrat étaient passés. Elle insistait dans ses lettres pour que je rentre. J'ai envoyé tous mes gains à la maison et maman avait déjà acheté mon trousseau, y compris une chambre à coucher. Pour elle tout était prêt pour me recevoir mais moi je ne l'étais pas pour le retour. Ayant enfin pris la décision pour rentrer, encore fallait-il organiser ce retour. Au lieu de continuer à envoyer mes gains à la maison, je les plaçais sur un compte en banque pour pouvoir, avec ces économies, payer mon voyage de retour et, éventuellement, celui du retour en Amérique. J'en ai parlé de tout cela ici à ma tante qui me reprochait d'ailleurs d'avoir envoyé mes gains à la maison. Il fallait lui expliquer que j'avais fait la promesse à ma mère que je rentrerais après deux ans de présence aux USA.

Enfin j'ai fait les démarches nécessaires pour avoir mes papiers de nationalité américaine qu'on obtenait sans grandes difficultés après un séjour de deux ans aux USA. Avec mon passeport américain je pouvais me rendre en Europe sans perdre mes droits à la nationalité américaine.

American way of life

Je suis devenue aussi un bon cordon bleu et je n'avais pas peur d'affronter les plus difficiles problèmes culinaires et domestiques. La journée du lundi par exemple se passait de la manière suivante : lever à 7 heures et préparation du petit déjeuner consistant en thé et pain grillé. Après descente au sous-sol pour faire la lessive. Le linge m'attendait dans une cage lattée suspendue au plafond. Il y était envoyé par le haut par un tuyau vide-linge comme nous avons le vide-ordures. J'ai trouvé cela très pratique. La machine à laver n'était pas encore aussi sophistiquée que celles d'aujourd'hui. Il y avait un rouleau pour essorer et le rinçage se faisait dans deux cuves, toujours avec le même rouleau qu'on déplaçait à volonté. Le sous-sol comportait également une possibilité de séchage du linge et par beau temps on le suspendait derrière la maison à un sèche-linge. Il y avait également une machine à repasser très pratique et les chemises seulement devaient être repassées à la main... Dans la bibliothèque du sous-sol on pouvait lire pendant que la machine travaillait. Pendant que je m'affairais à la cave, madame faisait le ménage en haut, mais seulement le lundi. Tous les jours, après le repas de midi, je prenais mon bain et je m'habillais tout en blanc.



Vous savez, le repas de midi, pour les Américains, ne compte pas pour grand-chose. Chacun prenait un peu ce qu'il voulait, les maris ne rentrant que le soir. Vers deux heures je descendais à la cuisine pour voir ce qu'il restait à faire pour le souper, repas le plus important de la journée américaine. Les gâteaux étaient très appréciés chez les Deroy. Mon amie Erika en était friande et souvent elle prenait son petit-déjeuner chez nous, sachant qu'il y aura toujours du gâteau. Elle-même avait persuadé sa madame que les gâteaux n'étaient pas bons pour la ligne.

Parmi les gâteaux il y en eut un que madame ne réussissait pas et me chargeait de l'essayer. Il s'appelait angel cake. Il était vraiment délicieux et, miracle, je l'ai réussi du premier coup. J'ai dû le faire et refaire à maintes reprises, même pour l'envoyer à New York à une amie de la famille, très riche, qui avait un chef, un butler et tout le personnel à l'avenant. Même ce chef ne réussissait pas l'angel cake. Mon prestige était tel que même madame était vexée, à tel point qu'elle n'a même plus jamais essayé de le refaire. Elle était quand même fière de pouvoir le faire exécuter pour son amie. J'ai pu le refaire en Europe à l'occasion du service militaire de nos petits-cousins américains en Allemagne. Ils m'ont procuré les produits de base déjà pré-mélangés en boîtes de conserve, avec sans doute un conservateur. Était-ce l'effet de ce conservateur, en tout cas il n'y avait aucune comparaison avec ce que je faisais aux USA et le deuxième essai a tout simplement passé à la poubelle.

Pour les autres jours de travail à la maison je pouvais l'organiser à ma convenance. Le vendredi madame allait au marché, conduite par leur chauffeur. Elle en revenait chaque fois avec une quantité de fleurs diverses et nombreuses destinées à de beaux arrangements de notre intérieur, arrangements qui finalement devenaient aussi de ma compétence. Quel travail ! Mais j'adorais cela. Tout ce qu'elle achetait était de première qualité, mais il fallait éviter le gaspillage, exception faite dans la préparation d'une soupe aux légumes à base de bouillon de bœuf dont on jetait la viande. Pour une Européenne comme moi c'était là le comble du gaspillage. La première fois j'en ai mangé, mais quand au menu il y avait pour chaque personne la moitié d'un poulet (spring chicken), délicieux d'ailleurs, j'ai laissé tomber le bœuf. De toute manière la viande était toujours de premier choix. Comme dit, à midi nous mangions peu. Par exemple mon menu à moi du samedi consistait en une boîte d'ananas et rien le soir et me voilà légère pour le bal. Les autres jours on mangeait bien chaque soir vers six heures...

Nous n'avions pas mal de réceptions et une fois, à l'occasion je crois du 25e anniversaire de la fondation de la bijouterie familiale, nous recevions une quarantaine de personnes qui, pour vous donner une idée de la vaste villa que nous habitons, s'y trouvaient parfaitement à l'aise. Deux chefs s'occupaient de tout, des grands jambons à trancher, des salades à mélanger, etc. Les gâteaux avaient tous été faits par moi-même. Le soir de la réception je n'avais rien d'autre à faire que de surveiller si tout le monde était bien placé et bien servi. Il était déjà très tard lorsque je devais encore faire travailler les chefs pour laver la vaisselle et lorsque je suis descendue tout était de nouveau en place et bien rangé.

Petites anecdotes et coup de tête

Un jour j'entends hurler madame à la cuisine. J'y cours en vitesse et la trouve debout sur la table, très énervée, en criant : une souris, une souris ! J'avais toute la peine du monde pour ne pas éclater de rire et il me fallut pas mal de temps pour la calmer. Elle décrétait qu'il fallait sans délai un chat... Je ne sais pas encore aujourd'hui comment une personne de sa corpulence avait pu sauter sur la table... Le chat est arrivé sous forme d'une petite angora, incapable d'attraper des souris. Ce qu'il faut, disais-je, ce sont des pièges et effectivement avec les pièges nous en sommes rapidement venus à bout.





J'ai connu une jeune fille, bien américaine celle-là, qui travaillait à côté de chez nous. Elle me demandait si je ne voulais pas sortir avec elle et deux garçons étudiants qu'elle connaissait bien ainsi que leurs parents qui, comme elle, habitaient Carnegie Hall. J'étais d'accord, sous condition, lui dis-je, que nous n'aurions pas à emporter des patins à roulettes. Entre jeunes filles on comprenait ce que cela voulait dire. C'est en effet l'unique moyen de retour, imagé, lorsque les garçons deviennent trop entreprenants et qu'il faut les quitter, eux et leur moyen de transport. Marthe me rassurait complètement à ce sujet. Nous voilà partis à travers campagne et, c'est classique, on s'arrête en pleine forêt, contre notre gré. Nous sommes descendues de la voiture avec une vague appréhension. Mais Marthe leur a tenu un de ces discours qu'ils n'ont sans doute pas oublié. Ils se sont excusés en nous priant de remonter dans la voiture et nous exigeâmes qu'ils nous ramènent sur-le-champ. J'ai donc encore appris quelque chose, à savoir qu'il faut se méfier d'inconnus, même garantis par une vague connaissance.

Le mardi gras de 1929 nous allions, toute une bande de jeunes filles, à un bal organisé dans une grange-hangar - espèce de fête rappelant un certain folklore du temps des pionniers, je pense - à l'extérieur de la ville. Comme font les jeunes filles en pareil cas, elles examinent les danseurs présents et les jugent sur leurs mérites de plaire. Pour ce qui me concernait, aucun ne me plaisait spécialement. Les autres tombaient plus ou moins d'accord sur un garçon auquel elles auraient donné leur préférence. Or c'est moi qu'il a invité et les voilà toutes à me chahuter : tu lui as fait de l'œil, etc. Or ce n'était pas vrai du tout. Ainsi je l'avais comme danseur attiré ce soir et il réussissait à m'extorquer quelques rendez-vous pour le peu de temps qu'il me restait à passer aux USA. Je lui parlais de mon départ et lui me parlait de mon retour, mais j'étais dure d'oreille. Il était collant, rien que pour dire, à mon retour à la maison j'ai trouvé une lettre comme quoi il viendra me prendre à New York à mon retour dont il voulait connaître la date. Mes parents avaient ouvert la lettre et comme elle était écrite en allemand, ils ont pu la lire. Ils croyaient avoir compris que j'avais promis le mariage à ce garçon et en furent fâchés, car cela aurait signifié que je retournerais aux USA. Je leur assurai que je n'avais rien promis du tout et leur défendais à l'avenir d'ouvrir mes lettres et de les lire de travers. Sur cette lancée révolutionnaire je suis partie à Strasbourg pour me faire couper les cheveux.

Dernières impressions avant le retour

Mais n'anticipons pas et faisons notre voyage de retour en contant mes dernières impressions américaines. Madame me parlait souvent de mon avenir en pensant un peu à elle-même. Elle estimait que je devais apprendre à conduire pour aller au marché à sa place. Je serais du prochain grand voyage, me disait-elle, les chutes du Niagara etc. J'aimais bien cette perspective mais je me rendais compte que je ne pourrais pas profiter de tous ces avantages et dire après que je retournerai en Europe. J'allais avoir vingt ans et je ne me voyais plus non plus jouer à la fermière, rien que pour ne pas mourir de faim. Mais il fallait que je tienne ma promesse, quitte à voir si j'arriverais à me fixer à la maison. J'ai dû dire merci aux Deroy en leur annonçant mon départ pour l'Europe. C'était un dur coup pour madame qui pâlisait. Ils savaient qu'ils pouvaient avoir confiance en moi et souvent, lorsqu'ils partaient pour quelques jours, ils me laissèrent seule dans cette villa avec tous les trésors qui s'y trouvaient. De mon côté je savais que j'étais bien gardée. Il y avait d'abord notre voisin qui avait sa chambre à coucher vis-à-vis de la mienne. Il me disait qu'il me suffirait de l'appeler en criant; il s'occuperait du reste. Un gardien de nuit passait tous les soirs et trois fois la nuit dans le but de s'assurer que tout était fermé et normal. Il y avait aussi le policier de service de nuit qui m'avait à l'œil...

Je peux bien le dire : je me plaisais beaucoup aux USA, j'y ai bien appris l'anglais et j'ai su apprécier le comportement différent des Américains, qu'ils ont notamment envers les femmes. La femme est davantage considérée là-bas que chez nous et, d'une certaine manière, elle règne sur les hommes. Il règne également une certaine liberté dans les rapports humains qui diffèrent de ceux des Européens. Je pense que le "you" américain, qui ne connaît ni le "vous" ni le "tu", doit contribuer beaucoup au nivellement qui existe entre les patrons, les "bosses", et leurs collaborateurs par exemple. Mais il ne faut pas se leurrer, pour réussir l'Américain doit travailler beaucoup et le facteur chance joue comme partout.

Embarquement et retour en vieille France



Je me trouve dans le train pour New York et en route pour la maison. En regardant autour de moi j'aperçois une autre valise marquée French-Line Paris. Arrivée à New York le matin, je me retrouve bien seule devant un grand carrefour avec dans mon dos les gratte-ciels et devant moi le quai où m'attendait le paquebot Paris.

Je partageais une cabine pour deux personnes - cette fois-ci sans hublot - avec une autre demoiselle. Durant tout le voyage la mer était

calme, d'huile comme on dit. Ne bougeait que la route que nous tracions avec nos hélices. Les effets du soleil sur ce sillon ouvert dans la mer produisaient des colorations merveilleuses à voir, surtout le soir au coucher du soleil. C'était le mois d'août et nous observions des poissons volants à proximité du bateau et au loin nous passions une baleine qui se manifestait par son jet d'eau. Un jour nous devions faire un détour pour éviter un iceberg qui se manifestait par un refroidissement sensible de l'air. Ce fut la saison où il était normal que ces monstres traversent notre route. Ces 5 jours de traversée étaient de vraies vacances pour moi. On n'avait qu'à se laisser aller et jouir du bon air.





Entre "touristes" nous avons vite fait de nouer connaissance. Les Italiens prédominaient mais peu de Français étaient du voyage, et d'après ce que j'ai vu dans les trois ans passés aux USA, il me semblait que peu de mes compatriotes devaient émigrer à notre époque. Leur grande époque me paraissait depuis longtemps révolue, lorsqu'ils colonisaient le Sud et le Canada. Contrairement à mon voyage aller sur l'Ile de France, cette fois-ci, vu le beau temps, la vie se passait sur les ponts. Nous faisons des jeux et nous pouvions parier sur des courses de chevaux... de bois. Nous étions aussi conviés à un bal de bienfaisance au profit des orphelins des marins. On se déguisait et on rigolait. C'était le jour où nous faisons relais en vue des côtes anglaises et les arrivants étaient repris par des bateaux qui venaient des ports anglais.

Le Havre-Paris-Tieffenbach-Weislingen

Nous voilà près du but : Le Havre, où nous sommes arrivés le soir. Nous savions que nous dormirions une dernière fois à bord. Comme toujours à ces moments tout le monde se trouvait sur les ponts pour admirer dans la nuit tombante la magnifique vue sur la ville du Havre avec ses lumières et les phares tournants allumés. Pour l'entrée du port il faut un pilote qui nous a accostés avec sa vedette en haute mer. Il faut croire que nous n'avions pas le bon. Penchée sur le bastingage du côté quai je suivais le lent mouvement d'approche du bateau le long des pontons amarrés, avant la place réservée pour le Paris, et je m'apercevais que si le bateau continuait sur sa lancée il ne pouvait plus éviter un de ces pontons. J'ai fait reculer en vitesse tout le monde autour de moi vers le milieu du bateau et voilà le bang de la collision. Deux cabines ont été éventrées et ont dû être évacuées pour la nuit. Finalement un incident de parcours de faible envergure, mais suffisant quand même pour passer dans la presse.

Le lendemain matin nous prîmes le train maritime pour Paris en direct. Comme vous le savez de la gare St Lazare il faut aller à la gare de l'Est où je devais acheter mon billet pour Tieffenbach et faire suivre mes bagages. Je me suis décidée à voyager la nuit pour arriver chez moi le lendemain avant midi. A la maison on savait que j'allais venir, mais pas par quel bateau et c'était bien ainsi, ma famille se serait inquiétée en lisant dans les journaux la relation de l'accident du Paris.

C'était la surprise totale. Je suis rentrée à pied par le Muehlwald sans rencontrer personne de Weislingen. Arrivée à l'église, Mouki, notre chien, m'aperçoit et me reconnaît de suite après trois années d'absence. En l'interpellant il fonce sur moi en me témoignant à sa façon son plaisir de me revoir. C'est à ce moment que ma sœur Lina, occupée aux travaux de nettoyage du samedi, s'est rendu compte qu'il se passait quelque chose. Maman, papa et Chrétien étaient dans les champs et le soir seulement, quand tout le monde était réuni, il fallait que je raconte. Je commence en alsacien et, sans me rendre compte, je continue mon récit en anglais. Il me fallait quelque temps et une attention soutenue avant que je ne parle de nouveau intégralement l'alsacien et que je m'habitue à cette campagne que j'aimais tant étant enfant, et qui me réjouissait le cœur en traversant après trois bonnes années d'absence notre beau pays en train.

Le changement le plus brutal qui m'affectait le plus fut le manque de confort pour quelqu'un qui maintenant devait se priver de salle de bain et de toilettes bien installées. Du luxe américain des gens riches je suis rentrée dans le primitif campagnard européen. Mais bref, j'ai repris le pli.





Dès le début de mon retour, Erika qui se trouvait en visite chez ses parents en Forêt-Noire est venue me voir. Toujours la même, elle a fait un peu courir les garçons au point que père estimait qu'elle exagère. Sans aller trop loin elle trouvait amusant de faire marcher les garçons européens comme elle avait l'habitude de faire aux USA. Elle avait en plus le charme de "l'étrangère".



Sophie et Erika à Weislingen, septembre 1929

Après son départ je me retrouvais bien seule. Partir à 16 ans et revenir dans le même milieu à 20 ans, les liens humains ont changé. Vous retrouvez vos anciennes amies nanties de fiancés et on dérange. Je trouvais audience chez les générations plus âgées qui s'intéressaient à ce que j'avais vu et vécu. C'est seulement maintenant, après plus de

cinquante ans, que l'idée m'est venue de raconter mes histoires sous forme de souvenirs à de plus jeunes que moi. Quand de nouveau je gardais les vaches dans les prés, j'étais dans l'ancien engrenage. Père s'est vite rendu compte que j'étais devenue plus indépendante, notamment lorsque je l'ai mis devant le fait accompli des cheveux coupés courts.

La vie à Strasbourg

Ainsi le temps passait trop vite à mon gré, sachant que je n'ai qu'une année à ma disposition pour me décider : retournerais-je, ne retournerais-je pas ? Je ne voyais pas de meilleure solution que de chercher du travail à Strasbourg pour essayer de voir quel serait mon avenir. Je savais bien tenir une maison, je parlais l'anglais, un peu le français et l'allemand. Finalement j'ai accepté une place chez un monsieur "seul" qui vivait avec une maîtresse. Ainsi j'ai pu constater qu'il y avait des cohabitations non bénies par le mariage, chose qui à l'époque était fort mal vue. Ils étaient deux frères qui vivaient de la même manière et je faisais la navette entre les deux appartements, en ne me tuant pas spécialement au travail comme on dit. Le deuxième habitait Schiltigheim et sa maîtresse était une Allemande, belle femme, gentille et qui savait aussi tout faire. Par la suite ce couple s'est marié...

Ainsi ma vie n'était pas si monotone. J'avais de la famille à Strasbourg, la sœur de mon père, son mari, leurs deux filles Sophie et Anna et leur fils Henri. Je préférais rencontrer mes cousines à des endroits où l'on pouvait danser par exemple. Elles avaient des flirts parmi les militaires en ce Strasbourg qui, outre sa vocation universitaire, était ville de garnison plus qu'aujourd'hui. Arrive la saison des grands bals de fin d'année et la Saint Sylvestre approchait. J'étudiais les journaux à ce sujet, me rendant compte qu'au fond je n'avais jamais fréquenté de grands bals aux USA, tels qu'on les proposait ici. Je voyais l'annonce du bal de l'ASS pour la Saint Sylvestre. Mes cousines s'étaient décidées pour celui du cercle des officiers. Je voulais bien les accompagner, mais elles devaient me promettre de m'accompagner au bal de l'ASS après minuit. Au cercle des officiers cela se passait un peu en famille, ou pour ainsi dire chacun avait sa chacune et je me sentais un peu abandonnée. Mais minuit passé mes cousines ont tenu parole et m'ont accompagnée avec leurs amis au Palais des Fêtes. Ce bal m'a fait grande impression car jamais je n'ai été à un bal de cette envergure. Plusieurs orchestres jouaient dans plusieurs salles et que de jeunesse et que de beaux garçons. Aussitôt dans la grande salle j'ai été invitée pour danser un tango. Ça commençait très bien et je ne regrettais pas d'avoir encore une fois dépensé un droit d'entrée.



Un certain Emile

Comme dit, il y avait beaucoup de garçons et surtout des garçons libres. Parmi eux je constatais qu'il y avait exactement le garçon dont je rêvais et il est venu de mon côté pour m'inviter à danser et, par la suite, nous avons beaucoup dansé ensemble. A six heures du matin il fallait se faire une raison, la fête était terminée. En prenant congé de notre groupe, mon danseur préféré m'a proposé de m'accompagner à mon domicile et pourquoi pas ? Ainsi je n'avais plus besoin de mes cousines. Nous causions en marchant lorsque les cloches du matin invitaient les fidèles à la messe. Mon cavalier m'a dit qu'au fond je pourrais m'y rendre tout de suite. Je pense que c'était une manière détournée pour savoir de quelle religion j'étais et nous savions à partir de ce moment que nous étions entre protestants. Après une bonne demi-heure de marche il m'a demandé s'il pouvait me revoir etc. Je crois qu'à ce moment-là il savait déjà pas mal de choses sur moi, bavarde que j'étais... Nous nous plaisions bien ensemble.

Nos premières promenades de dimanche se passaient à l'Orangerie, sur les bords du Rhin etc., malgré ces satanés moustiques qui furent la grande plaie de la région de Strasbourg à cette époque. Moi qui de toute ma vie n'avais jamais été en contact avec ces bestioles, donc aucunement immunisée, j'en souffrais horriblement et mes jambes étaient toutes bosselées par les nombreuses piqûres. Comme toute la région de Strasbourg était infestée de moustiques, nous décidâmes de faire des excursions dans les Vosges, montagnes que je n'avais pas encore parcourues. C'était pour moi un enchantement et j'étais de plus en plus persuadée qu'il faisait bon vivre en Alsace et que j'aimerais y rester.

Maman avait toujours la hantise de mon éventuel départ et désirait rencontrer Emile pour connaître ce garçon et se rendre compte par elle-même qu'il était sérieux, initiative héroïque de ma mère qui était plutôt d'un tempérament timide. Elle l'a tout simplement prié de bien vouloir faire en sorte que je reste en Europe Et il a tout fait pour cela. Moi aussi j'estimais que je devais faire le possible pour trouver une autre situation. J'ai d'abord suivi des cours par correspondance avec l'Ecole Universelle, ce qui me permettait de rester à la maison, mais père trouvait que je gaspillais mon temps. J'ai loué une chambre chez un collègue de travail d'Emile qui habitait avec sa femme à la Montagne Verte. Madame travaillait aux PTT et son mari et Emile gagnaient bien leur vie chez Silbermann et Cie, une grande entreprise de béton armé. Je me suis fait inscrire à Berlitz-School pour me perfectionner dans l'anglais commercial et puis j'ai suivi des cours de sténodactylo. Après six mois j'étais prête à travailler.

Mais Emile, poussé par son père, s'est décidé à changer de situation en recherchant la sécurité : ce qui a retardé notre mariage, attendu que dans sa nouvelle situation son traitement devait chuter de moitié. Mais nous n'avons pas regretté par la suite. En effet, les entreprises privées subissaient à cette époque déjà le contrecoup du marasme qui prit son départ aux USA dans les années 1929 et, sans atteindre la même intensité, le spectre du chômage apparaissait dès 1931 en Europe. Emile est devenu fonctionnaire de la Ville de Strasbourg comme ingénieur des travaux publics, spécialement affecté à la voirie. Mais comme dit, son traitement de début ne suffisait pas pour envisager le mariage. Il fallut s'adapter à la situation et trouver une solution. Pour cette raison et pour me perfectionner dans la pratique de la langue française, j'ai accepté une place auprès d'enfants dans une famille parisienne. Tout le monde considérait le fait de laisser mon fiancé seul au milieu d'autres jeunes filles aux aguets comme une imprudence, voire une folie. Mais j'avais confiance en lui et lui en moi.

Avant de partir pour Paris Emile m'a présenté à sa famille où je trouvais son père, sa mère et deux sœurs, dont l'aînée Marguerite avait un an de moins que moi et Alice, la cadette âgée de 12 ans qui allait encore au lycée. Son papa avait un atelier de tailleur avec des ouvriers et des apprentis.





Nurse à Paris

Me voilà partie pour Paris dans une famille de cinq enfants, dont le plus jeune, Gilbert, avait besoin de soins attentifs. C'était un petit blond de 9 mois. Sa mère, vu sa grande famille et ses devoirs mondains, n'était pas assez disponible. Il y avait en outre une cuisinière et une femme de chambre. J'étais apte à faire ce qu'on me demandait et je suis pour ainsi dire devenue la seconde maman notamment pour le tout-petit. C'était un enfant adorable dont les frères et sœurs s'appelaient Marianne, 12 ans, puis venaient Claude, Françoise et Paul de 5 à 6 ans. Françoise avait des difficultés à apprendre : elle avait oublié le lendemain ce qu'elle avait appris la veille...

J'étais souvent réveillée avant l'heure par le petit garnement qui se mettait debout dans son lit en m'interpellant. Si c'était trop tôt je n'avais qu'à lui dire de faire encore un petit dodo et il se recouchait sans autrement insister. Mais dès que je me levais il était présent en me racontant à sa manière que maintenant je devais m'occuper de lui. Je le changeais et lui donnais son biberon. En vitesse je faisais ma toilette et je m'habillais. C'était l'heure où je devais présenter le petit à ses parents encore couchés, la maman voulant aussi un peu profiter de son dernier venu avant que ses devoirs de maîtresse de maison ne l'absorbent par trop. Pendant ce temps j'allais voir si les autres étaient levés et prenaient leur petit-déjeuner, avant de partir pour l'école. Après avoir pris mon petit-déjeuner je récupérais le petit pour le placer sur sa mini-chaise percée avec laquelle il prenait l'habitude de se promener quelquefois jusqu'à la cuisine, à l'amusement de tout le monde. Puis j'avais le linge délicat à laver, mais uniquement celui qui concernait bébé. La cuisinière était chargée du lavage général du linge de la maison, y compris les linges de bébé et sans machine à laver s'il vous plaît ! La femme de chambre avait charge - outre de faire les chambres comme son nom l'indique - de nettoyer la fine verrerie et l'argenterie et de servir à table. Moi j'étais responsable du manger de bébé et il m'incombait de le lui administrer. Parce qu'il était un peu anémique, il lui fallait un régime de foie de veau, râpé par mes soins au couteau avec en alternance du filet de cheval, de jaune d'œuf, de gruyère dans un mélange de purée chaude d'épinards et de pâtes. Je n'avais pas de peine à le faire manger. Venait alors l'heure de la sieste pour bébé et pour moi l'heure du déjeuner que je prenais avec les autres à la cuisine. A midi nous étions trois et pour le souper quatre personnes qui mangions à la cuisine, la quatrième personne étant le mari de la cuisinière.

Les après-midis, je promenais les enfants dans les environs. Après avoir conduit à l'école ceux qui étaient concernés, je me dirigeais souvent vers le musée Rodin et son jardin non loin de là. Des fois j'allais avenue de Breteuil jusqu'aux Invalides. Pour cela il fallait traverser les Grands boulevards et comme j'avais un landau et quelquefois 2 ou 3 enfants avec moi, le policier m'aidait toujours à traverser. Le jeudi nous allions un peu plus loin, jusqu'au Jardin du Luxembourg où les gosses avaient beaucoup d'espace pour se défouler.

J'étais libre une demi-journée par semaine et un dimanche entier sur deux. Munie de mon guide et de l'indicateur du métro je me transformais en touriste qui visite Paris. J'aimais beaucoup me promener le long des quais pour bouquiner un peu. Emile est venu me rendre visite ce qui rendait tout encore plus beau. Il m'a accompagnée dans une de nos promenades de service. Nous devions former à ce moment aux yeux des Parisiens un jeune couple prolifique encore plein de promesses. Tout aurait été merveilleux si je n'avais pas continuellement un peu de mal de tête, le climat parisien pollué ne me convenant pas du tout. Heureusement que fin juin nous partions, par chemin de fer, pour la maison de campagne de la famille, le domaine de Clairbois, située à Lamotte-Beuvron en Sologne. L'air y était très pur dans cette vaste plaine où les pins, les bouleaux et les fougères dominaient sur ce sol de sable de silice blanc.





Vers fin septembre tout le monde retournait à Paris et le train-train habituel reprenait. Emile est encore venu à Paris et a fait la connaissance de madame... Noël était très triste pour moi. La famille n'a même pas fait de sapin, qui n'était pas dans la tradition française. J'étais toute seule par une journée sombre. Il faisait mauvais et je me souviens d'avoir été très cafardeuse ce jour-là. En février j'ai attrapé une forte angine. Je n'arrivais pas à me remettre, d'autant plus que le chauffage était tombé en panne et, lorsque je pouvais me lever, un surplus de travail m'attendait du fait de l'absence d'une femme de chambre. J'ai donc décidé de rentrer à la maison.

Madame est restée très gentille et me conseillait de me marier maintenant. De toute manière, du fait que Gilbert était pratiquement sevré et n'aurait plus besoin d'une nurse, et que pour les autres enfants on prévoyait aussi l'internat, elle estimait qu'une femme de chambre et une cuisinière lui suffiraient dorénavant, cuisinière qui, aidée par son mari, commençait à mettre la main à la pâte en donnant un coup de main à la cuisine pour la vaisselle. Il se confirmait donc qu'une certaine restriction commençait à s'installer, alors qu'aux USA la crise accompagnée de chômage battait son plein...

Retour au pays et projets de mariage

Je rentre donc et nous fixons notre mariage pour le début de l'année suivante. J'avais encore pas mal à faire pour mon trousseau. Pour le reste je m'intégrais à nouveau dans le quotidien de la campagne. L'année passait assez vite et Emile cherchait à trouver un appartement idéal, pas trop cher et pas trop loin de son lieu de travail. Le hasard voulait qu'un de ses contremaîtres pouvait lui offrir le logement qu'il s'était réservé dans la Cité Policière de Neudorf, devenu disponible parce qu'il s'était fait construire entre-temps une petite maison Loucheur.

Nous avons un autre souvenir de l'année 1933. Erika a annoncé sa visite de jeune mariée, sans son mari américain, et nous invitait à Villingen où habite sa famille. Elle tenait à nous faire visiter la Forêt-Noire, son pays natal, par une tournée en voiture. C'était en 1933. Sur le parcours se situait le Feldberg et nous traversâmes un pays en pleine effervescence. Hitler venait de prendre le pouvoir et les chemises brunes et noires se rassemblaient encore plus qu'avant en groupes qui devenaient de plus en plus effrontés. En dehors d'un village nous étions molestés par un groupe de chemises noires qui voulaient arrêter notre voiture. Notre chauffeur, qui n'était pas de leur bord, a poussé sur le champignon et la bande furieuse, impuissante de nous arrêter, nous a lancé des pierres sans heureusement nous atteindre. Le voyage avait un peu perdu de son charme et Emile a vu se confirmer ses appréhensions au sujet de notre avenir. J'étais un peu plus optimiste, estimant qu'en raisonnant de cette manière la vie ne vaudra plus la peine d'être vécue. Faisons-en le meilleur de notre côté et laissons venir - et nous sommes devenus fatalistes...

Autant que je me souviens, l'appartement devenait disponible le 1er janvier 1934. Ainsi nous pouvions nous organiser et faire faire tous les travaux nécessaires et emménager progressivement. Notre appartement comportait deux pièces, c'est-à-dire une salle à manger et une chambre à coucher ; en plus une belle cuisine de séjour et une salle de bain-WC. Il y avait un petit débarras, mais pas de chauffage central. Le tout a été meublé par nos soins, y compris le poêle du salon et le grand four à double chauffage de la cuisine de séjour. Comme c'était l'usage à l'époque, j'avais dans mon trousseau la chambre à coucher, la salle à manger et la cuisine. Pour les compléments Emile y pourvoyait. Nos prévisions de budget avaient été bien établies et il nous restait encore quelques économies.



Mariage à Weislingen et à Strasbourg...

Nous nous sommes mariés à Weislingen. Juste avant de partir pour la mairie un énorme feu de cheminée s'est déclaré chez nous et avant de penser mariage les hommes devaient s'en occuper en introduisant du soufre dans la cheminée. Le voisin d'en face devait surveiller les flammes et les étincelles volantes de ce feu d'artifice que le hasard nous réservait. Nous avons attendu jusqu'à l'extinction complète du feu. Finalement nous pouvions nous rendre à la mairie, nos témoins, mon frère et mon cousin, et nous, les principaux intéressés. Lorsque dans cette atmosphère d'inquiétude l'adjoint, en lisant le paragraphe concernant le mariage, s'est arrêté de parler avant d'en avoir fini avec le texte, Emile a meublé ce silence en disant "oui". Tout le monde a souri et j'ai dit oui également. Les témoins ont signé et nous voilà mariés avec des formalités un peu bâclées et le texte du code civil escamoté. A la maison qui avait retrouvé son calme nous attendait le souper et grand-mère de Waldhambach était de la partie. Elle était là pour garder la maison le lendemain, jour de notre mariage religieux, prévu à l'église de Neudorf, située à proximité de notre future habitation.

Lever à 5 heures le lendemain 10 février, pour prendre le train de Strasbourg aux environs de 6 heures, avec arrivée prévue à Strasbourg vers 8 heures. Un comité de réception que nous n'avions pas prévu nous attendait à la gare. C'étaient tout simplement ces messieurs des Contributions (déjà) qui nous sélectionnaient parmi les arrivants pour vérifier si nous ne transportions pas des alcools en fraude. Comme à Weislingen nous n'avions pas sollicité de congé pour emporter du schnaps, Emile pense que notre groupe était signalé aux inspecteurs de Strasbourg, car la façon dont nous étions sélectionnés dénotait nettement que nous étions attendus et fortement soupçonnés. Furieuse du retard que nous allions prendre j'expliquais à ces messieurs que nous étions pressés de nous marier à l'église etc., mais rien n'y fit : il fallait ouvrir nos bagages et pour les œufs que maman avait rangés dans un panier à part, il fallait le découvrir aussi. Mais pas plus. Emile a refusé de les déballer. Ces messieurs ont dû faire ce travail eux-mêmes - le déballage et la remise en place - ce qui nous a plutôt amusés, sachant qu'ils ne trouveront rien. Moi j'avais pour ainsi dire prévu le coup et depuis longtemps notre schnaps était parvenu à Strasbourg par petites doses. Nous étions quand même sur les charbons ardents, vu notre rendez-vous à l'église pour 11h½. Arrivés à la maison je devais allumer trois feux car Emile voulait encore prendre un bain. Chrétien m'a aidé dans les rangements et papa et maman sont allés voir ma tante, sœur de papa. La couturière était à l'heure et je savais maintenant que nous arriverions à temps à l'église.



La famille de Lingolsheim, dont le cousin Alfred, est arrivée et il faisait froid et beau. Marguerite était notre témoin. Ma sœur Lina, dont la rentrée définitive de Compiègne était prévue en mars n'est pas venue à notre mariage, étant entendu que notre petite cérémonie ne valait pas ce grand déplacement. Je crois que, comme notre mariage civil, notre mariage religieux était aussi un peu bâclé. Il était prévu dans la chapelle et aucune cloche ne sonnait. Cela a choqué mon père qui a convaincu le sacristain qu'il fallait sonner. Pour mon père un mariage sans sonnerie de cloches n'était pas concevable. C'est mon beau-père qui avait tout organisé avec le pasteur qui nous a mariés et qui était de ses clients. Le restaurateur Mentel de la Montagne-Verte chez qui le repas de nocé nous fut servi, était également un de ses clients. Ce n'était pas une grande fête, mais le repas était excellent. Il était convenu que la confirmation imminente de ma belle-sœur Alice devait rassembler la grande famille, ce qui fut effectivement le cas.



Restaurant Mentel vers 1900

A 5 heures mes parents ont dû - vaches et cochons obligent - se rendre à la gare pour rentrer. Emile et moi, conduits par un chauffeur engagé pour la journée, avons rapidement fait un tour chez nous, car maintenant nous avons un "chez nous". Je voulais m'habiller autrement pour passer la suite de la soirée au cinéma.

Le lendemain matin vers 10 heures, alors que nous étions encore couchés, notre voisin a sonné pour nous offrir un fortifiant sous forme de bouillon de poulet !

Enfin chez nous !

Enfin nous étions chez nous et pouvions faire ce que nous voulions... Avec le printemps en vue, je pouvais juste m'initier à la vie hivernale en appartement européen et espérer que les corvées qui m'attendaient deviendraient plus faciles à vivre avec le soleil. Attendu qu'il y avait deux logements par palier, toutes les deux semaines il m'incombait de faire le palier et le couloir commun. L'accès à la buanderie était fixé à trois jours par mois et par ménage. Vous les jeunes, cela pourra vous intéresser comment on procédait à cette époque pour la lessive, sans machine à laver. D'abord il fallait trimballer toute la lessive du mois à la cave où se trouvait la buanderie, la faire tremper avec le blanc à savonner à l'eau tiède... Pour avoir de l'eau tiède il fallait d'abord avoir allumé un feu avec toutes les corvées qui s'y rattachent : papier, petit bois, bois, charbon - et il ne prenait pas toujours tout de suite. Le lendemain matin on procédait à un essorage général et au lavage proprement dit sur une table, en brossant si nécessaire, et ensuite on mettait à bouillir. En intermède il fallait monter à la cuisine pour mettre le repas de midi en route. L'après-midi, la cuisine faite, redescende à la buanderie et sortie du linge blanc de la lessiveuse en l'arrosant d'eau bouillante pour le laisser reposer. Laver ensuite le linge de couleur dans la lessive restante et le finir en le rinçant plusieurs fois. Ceci fait il fallait le porter à sécher au grenier du quatrième étage où une grande pièce était prévue à cet effet. Le lendemain on faisait de même pour le linge blanc et pour finir il fallait nettoyer la buanderie et un peu plus tard balayer le séchoir. C'étaient d'ailleurs les endroits les mieux entretenus de la maison. Cette façon de faire la lessive a été heureusement balayée par le progrès, mais il mettait encore longtemps à traverser l'Atlantique...





Nous n'avions pas beaucoup de réceptions. A part de rares amis, nous recevions successivement les membres de la famille. Pour le reste nous nous suffisions à nous-même. Tout l'été, lorsque le temps s'y prêtait, nous nous laissions aller au fil de l'eau avec notre paddelboot, avec départ au bord du Rhin Tortu à environ 15 minutes de marche de chez nous. Mais à la fin de la saison, après avoir tellement pratiqué, nous en avons assez de cette vue étriquée qu'on a la plupart du temps à partir des cours d'eau. Nous propositions notre canot pliant à la vente et par chance nous avons récupéré le même prix qu'il nous avait coûté. Cet argent a été investi aussitôt dans une machine à coudre...

Nos trois semaines de vacances nous les avons passées régulièrement à Weislingen. Là, Emile pouvait pratiquer la pêche et de temps à autre je l'accompagnais, puisque je m'y connaissais pour l'avoir pratiquée souvent pendant nos balades sur les rivières de la région de Strasbourg. Et puis dans notre région on pouvait faire de belles promenades dans les forêts. Comme nous étions encore loin d'avoir une voiture, nous marchions beaucoup. Tout cela avait pour avantage qu'on ne prenait pas facilement du poids... Je lisais beaucoup, notamment à Lingolsheim où je trouvais une bibliothèque à mon goût. C'était une des distractions favorites du dimanche et les livres traînaient un peu partout. En lectrice passionnée que j'étais, mon beau-père se faisait même du souci pour son fils, pensant que je pourrais oublier de lui faire à manger. Mais il a pu constater par la suite qu'il n'en était rien. Il venait assez souvent me rendre visite à Neudorf lorsque sa tournée l'y amenait.

Tout marchait bien. Emile commençait à se passionner de plus en plus pour la chimie de la route et s'occupait beaucoup de goudron (odeurs et taches tenaces sur les habits) et de bitume, moins embêtant pour sa femme.

La vie continue... et un événement se prépare

En cette année 1935, avec un budget rigoureusement compartimenté, nous pouvions nous offrir une belle radio, achetée par mensualités de 8 x 300 francs. C'est la première et dernière chose que nous avons achetée à crédit...

Je commençais par avoir un peu de temps libre et je me suis intéressée à l'ouvrir de l'église protestante de Neudorf. J'adorais tricoter et je pouvais également rendre des services pour la couture. J'étais la plus jeune parmi des dames d'un certain âge. Quelquefois nos hommes étaient conviés à ces réunions, mais Emile n'est venu qu'une fois lorsque le Dr Albert Schweitzer était présent. A la vente annuelle qui durait 3 jours il est également venu prendre un thé.





C'était aussi l'époque où je voulais avoir un bébé. L'horizon politique n'était pas fameux, mais on ne pouvait pas attendre éternellement, à savoir si oui ou non il y aura la guerre. J'avais 28 ans et nos parents aussi estimèrent qu'ils aimeraient être grands-parents. A plusieurs reprises j'avais l'espoir mais chaque fois que je faisais la lessive c'était fini. Après avoir consulté le docteur, nous avons décidé de prendre une femme de ménage pour la lessive et cela a marché.

J'ai eu tout le temps des maux de tête et je pleurais facilement. Je me souviens que lorsqu'Emile m'a emmené voir Heidi au cinéma, je ne pouvais arrêter mes larmes et dans le tramway du retour j'ai caché mon visage derrière mon mouchoir. Nous avons essayé toutes les possibilités pour me soulager. Le médecin ne jugeait pas utile de me prescrire des médicaments. Alors nous avons pensé qu'une petite excursion à Ottrott par le tramway touristique qui circulait à cette époque, suivie d'une marche tranquille jusqu'aux châteaux, pourrait me faire du bien. Arrivée là-haut je me suis retirée pour pleurer un bon coup. On s'est gentiment moqué de moi, mais rien n'a réussi et sur le chemin du retour cela n'allait plus du tout... J'ai dû prématurément sortir du train à Lingolsheim avec Marguerite et Alice. Nous avons pris contact avec une sage-femme, notre dernier recours pour sauver l'enfant, et heureusement tout s'est bien passé. J'ai paressé, le futur papa a appris à manier la serpillière. Les ordres du docteur étaient très stricts. Je devais faire le moins de mouvements possibles avec repos au lit.

Au mois de juillet, nous avons, comme prévu, cherché un autre logement. En faisant une tournée dans la région qui pouvait nous convenir, le hasard a bien fait les choses et dès la première démarche nous avons lu au n° 99a, route de Colmar, sur un immeuble récemment construit, "Appartement à louer au troisième étage". Il s'agissait d'un trois pièces avec tout confort que nous avons pu louer grâce aux garanties que présentait pour son propriétaire la situation de mon mari à la mairie de Strasbourg. L'appartement nous plaisait et avait l'avantage de se trouver à proximité du Marxgarten, chantier municipal avec le laboratoire goudron-bitume où Emile avait tous les jours à faire. Nous sommes tombés d'accord avec le propriétaire pour un loyer de 420 francs, y compris 40 francs d'avance sur le chauffage.

Par rapport à l'appartement que nous quittions, c'était comme la nuit et le jour. Ce beau logement comprenait la chambre à coucher, la cuisine, la salle de bain exposées au sud, la deuxième chambre exposée sud-ouest et la troisième orientée vers l'ouest. L'emménagement se faisait facilement, du moment que l'organisation des emplacements du mobilier avait été étudiée à l'aide de découpes de chaque meuble à l'échelle de ce plan, ce qui permettait de déterminer d'avance et sans peine les meilleures dispositions, surtout que nous disposions maintenant de plus de place dans un appartement très bien conçu. Le déménagement se faisait en famille avec l'aide d'un attelage à cheval conduit par un transporteur de la Ville et de son aide. La solidarité familiale jouait à plein et marraine Marguerite et cousin Alfred étaient de la partie. Mon rôle se réduisait à la coordination des opérations et à l'organisation d'un déjeuner sur le pouce. Lorsque tout était bien en place nous partions pour Weislingen pour nos trois semaines de vacances.

Nous avons passé vingt années de notre vie dans cet appartement jusqu'au jour où, dans notre logement actuel, construit en copropriété dans les années 1957/58, avec une quatrième pièce en plus, Paul pouvait avoir sa chambre à lui. Mais n'anticipons pas...



Au cinquième mois je commençais par me sentir en meilleure forme. Les maux de tête avaient cessé et tout doucement je pouvais reprendre mon travail. Venait le mois de septembre 1938 et la probabilité d'une guerre se précisait. Comme nous savions que Strasbourg serait évacuée à la première alerte, je préférais déménager certaines choses à Weislingen. Lorsque l'ordre de mobilisation partielle est intervenu et que mon mari devait se rendre à Hilsprich, en Lorraine, derrière la ligne Maginot, mon beau-père a organisé mon transfert à Weislingen, dans une camionnette d'un maraîcher de Lingolsheim.

Intervenait le sursis Daladier-Chamberlain. Certains eurent encore des illusions et avaient confiance en la ligne Maginot pour son effet dissuasif. Mais il suffisait d'écouter et d'interpréter les radios françaises et allemandes pour savoir qu'il n'y avait plus d'illusions à se faire. Nous étions simplement en sursis...

2 décembre : Sophie, Emile... et Paul

En automne j'étais encore à Weislingen et Emile, contrairement aux autres démobilisés, tardait à rentrer. Or je voulais que mon bébé naisse à Strasbourg. Je ne sais plus par quel moyen je suis rentrée, mais je me souviens très bien du jour où, en faisant mes courses, je vis Emile sauter du tramway au tournant de la route de Colmar au croisement de la route de l'Hôpital. Quelle joie ! Nous voilà de nouveau ensemble. Le bébé, d'après le docteur, devait naître vers le 20 novembre ; selon moi même avant, mais c'est le bébé qui a fixé la date au 2 décembre. Tout le monde était content et je me trouvais au lit, avec à mon côté notre fils dans son berceau. Je me sentais un peu faible, ce qui, après tout ce que j'ai dû endurer, était normal. Je ne supportais pas les visites. Emile venait tous les soirs. Après neuf jours on m'a congédiée avec tous les bons conseils et surtout celui que je devais le nourrir moi-même. Il y eut aussi le baptême organisé dans la chambre d'hôpital. Mon amie sage-femme avait préparé une table joliment dressée pour donner à la cérémonie un cachet de fête. Marguerite fut la marraine et mon frère Chrétien le parrain.

Arrivés à la maison Marguerite était déjà là et en place pour rester auprès de moi dans le but de me donner un coup de main, vu ma grande lassitude. Je pouvais m'occuper de bébé et le nourrir, mais il restait encore beaucoup à faire pour Marguerite, notamment avec les langes à laver tous les jours et sans machine à laver.

[à suivre]

**En savoir plus sur l'histoire du village,
son passé, son cadre, son patrimoine, photos de classe, etc. :
www.weislingen.net**





Au fil des jours

Fête du 14 juillet

C'est devant le conseil municipal au grand complet et une foule assez nombreuse que la fête nationale a été célébrée à Weislingen en respectant les consignes de la préfecture du Bas-Rhin.

Dans son discours, le maire Raymond Wasbauer a souligné que le 14 juillet 2020 ne ressemblera à aucun autre.

Même si cette fête est minimaliste cette année, le Maire et le conseil municipal ont tenu qu'elle se tienne dans le respect de la tradition républicaine.



Célébrer chaque année, le 14 juillet est toujours un moment fort, c'est aussi se souvenir des sacrifices, des drames de notre histoire. C'est enfin se rappeler que la nation française a fait de cette date depuis le début de la III^{ème} république sa fête nationale. Une fête que nous célébrons avec ferveur, y compris dans les moments difficiles.

A cette occasion une gerbe a été déposée par le M le maire et ses deux adjoints devant le monument aux morts du village.

Hommage du 11 novembre

Malgré le confinement, le Maire Marc Burger a tenu à honorer dans le respect des gestes barrières la mémoire des combattants morts pour la France. C'est donc en comité réduit qu'il a déposé avec la première adjointe Elodie Dindinger une gerbe devant le monument aux morts. Quelques conseillers ont souhaité marquer de leur présence cette cérémonie.

Si 8 millions de soldats combattirent lors de la première guerre mondiale sous les couleurs de notre drapeau, aujourd'hui le jour anniversaire de l'armistice de 1918 est également un hommage à tous



les 'Morts pour la

France' des conflits anciens ou actuels. Tous les morts qu'ils soient civils ou militaires sont désormais honorés le 11 novembre.

Après la lecture faite par le Maire de la lettre de Mme Geneviève Darrieussecq déléguée auprès de la ministre des armées. La cérémonie s'est poursuivie par la dépose d'une gerbe aux sons de la Sonnerie aux Morts et de la Marseillaise.





Changement à la mairie de Weislingen.



En effet Brigitte Ensminger a décidé de réduire sa charge de travail en quittant ses fonctions en tant que secrétaire de Mairie à Weislingen pour pouvoir consacrer plus de temps à sa famille.

Occupant la fonction de secrétaire depuis 2003 c'est-à-dire 17 ans, elle avait le cœur gros lors de la soirée conviviale donnée à l'occasion de son départ à la salle polyvalente du village.

Elle restera secrétaire à la commune de Volsberg, village où elle réside.

En prononçant son discours, le maire Raymond Wasbauer a tenu à remercier Brigitte en son nom personnel, au nom du conseil municipal ainsi que celui de la commune pour toutes les années passées au service de la collectivité.

Lors de cette soirée le maire a remis à Brigitte plusieurs paniers garnis pour marquer l'attachement de la commune à son dévouement.

Le maire a profité de la soirée pour présenter à l'ensemble des participants la nouvelle secrétaire Véronique Brey qui prendra ses fonctions début septembre.



Salon de coiffure



A la fermeture du salon de coiffure Mikaël après 13 années d'activité, Sabrina a réveillé le salon endormi et a repris ses ciseaux à la manœuvre de 'SabRévolution'.

Dynamique et chaleureuse, Sabrina s'est retrouvée entrepreneuse et cheffe de chantier aux côtés de son conjoint Stéphane et grâce à l'aide précieuse de son papa et de son frère pour la mise en œuvre et agencement du mobilier.

Sabrina, alsacienne est originaire de Diemeringen. Elle est maman deux enfants Loris (né d'une première union) et Robin le petit dernier issu de son union avec Stéphane.

Après son cursus scolaire, elle enchaîne CAP puis BP en alternance chez Delphine à Adamswiller où elle restera jusqu'en septembre 2020.

J'ai eu un immense coup de cœur pour Weislingen dit-elle l'accueil de la municipalité m'a convaincue de m'y installer, y faire ma Révolution avec l'envie prochaine de pouvoir y accueillir ma clientèle à qui je souhaite de se sentir aussi à l'aise que moi.

La municipalité souhaite à Sabrina, jeune femme dynamique d'y exercer son métier avec passion et joie.



PÂTISSERIE CLAIRE SEEWALD

Depuis de nombreuses années, la boulangerie-pâtisserie de Weislingen est fermée.

Eh bien voilà, du nouveau arrive !!

Mes parents, Biba et Jean-Marc sont installés dans le village depuis 17 ans, (déjà !) et c'est là, qu'a muri mon projet d'installation de mon laboratoire de pâtisserie et autres plaisirs sucrés.

J'ai démarré ma carrière professionnelle en 2010 avec un CAP pâtissier puis en 2012 le CAP chocolatier suivi d'un Brevet Technique des Métiers. Pour toujours plus de perfection, je prépare actuellement le Brevet de Maîtrise.



Le week-end du samedi 5 et dimanche 6 décembre, a été le grand jour !! Nous avons organisé l'ouverture de mon labo avec une dégustation de mon programme de bûches et de « bredele ».

Ce moment convivial a été accompagné d'une visite du laboratoire et un vin chaud a été offert histoire de réchauffer l'ambiance, tout ceci bien évidemment dans le respect des gestes barrières.

Merci de votre visite, j'ai été très heureuse de vous accueillir.





Les travaux d'aménagements

L'arrivée d'une nouvelle équipe, entraîne souvent de nouvelles motivations, de nouvelles opportunités et, de nouvelles idées. Ainsi l'équipe municipale, les agents communaux aidés de quelques bénévoles ont retroussé leurs manches, pour réaliser à moindre coût, des travaux d'entretien, de nettoyage, d'aménagement. L'intérêt étant évidemment de faire des économies au niveau de la main d'œuvre.



Les travaux ont débuté par le chantier de rafraichissement du secrétariat de la mairie.

En effet, le bâtiment avait été reconstruit sous un mandat du maire André WENDLING, (de mémoire en 1994). Les murs et le sol avaient bien mérité une rénovation. Nous en avons profité pour revoir la disposition du mobilier (certaines émissions télévisées, parleraient de « home staging »). L'effet a été immédiat et gratuit. L'idée se poursuivra au fur et à mesure par la rénovation, à moindre frais, des autres parties de la mairie.



Dans le même temps, deux autres chantiers se sont enchaînés.

Il s'agit d'abord du déménagement du périscolaire qui se trouvait étriqué dans le bâtiment école côté droit. Nous l'avons fait traverser la cour et bénéficier de la grande salle centrale, dans laquelle il a fallu installer un évier, un réfrigérateur et dernièrement nous avons eu la chance de nous faire offrir un lave-vaisselle. Les enfants bénéficient maintenant d'un vrai espace repas, jeu, détente, aménagé avec goût par Patricia et Angélique (nos deux employées péri) qui ont vraiment beaucoup participé au rangement et réaménagement des

locaux durant les deux mois de congés d'été, avec le concours de Sabine et Marianne notamment.

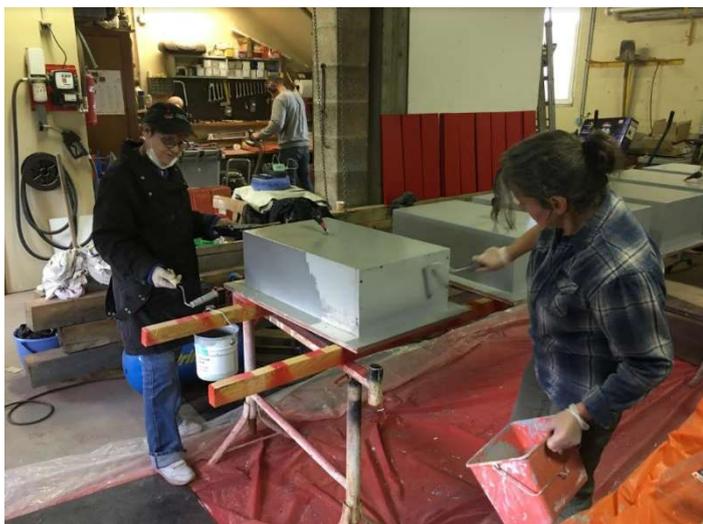
Parallèlement, se déroulait le chantier aménagement du salon de coiffure. La gérante Sabrina a souhaité refaire la déco intérieure sol et murs à ses frais. (Le résultat est impressionnant, bravo à son équipe familiale). En contrepartie, nous lui avons offert deux mois de loyers. De notre côté aussi, nous nous devons de faire un effort dans l'entrée du bâtiment afin de le rendre plus accueillant. Nous n'étions pas équipés pour réaliser ces travaux nous-même. Nous avons fait appel à une entreprise de peinture qui a réalisé la réfection de la porte extérieure, de toute l'entrée, jusqu'à l'étage (entrée des deux logements) pour un budget très serré. Nous avons procédé nous même, la remise en état de l'éclairage intérieur 100% led, pour réaliser des économies d'énergie. Merci aux électriciens de l'équipe municipale.





Arrive enfin le dernier gros chantier « fait maison », je veux parler de la rénovation du calendrier de l'avent. Un gros boulot de ponçage et de peinture qui a débuté en octobre et qui s'est poursuivi par étapes ; raison pour laquelle vous avez pu voir les poteaux métalliques et les trois soubassements du calendrier installés bien avant l'heure.

Il nous fallait de la place d'ans l'atelier communal pour pouvoir « nous étaler ». Des journées de travail ont été organisées par roulement de 4 personnes chaque samedi. Les conseillers municipaux ont été renforcés par notre ouvrier communal Christian et, par trois bénévoles (Mireille, Jean et Roger) qui ont accepté de participer à ce beau projet. Un gros merci à vous. Le résultat final, je dois le reconnaître, est à la hauteur de la tâche. Il a pris un sacré coup de jeune notre calendrier.



Notre garagiste Franck, qui est aux premières loges, (et que je remercie de gérer l'ouverture et l'éclairage journalier des fenêtres) me disait que de nombreuses personnes s'arrêtent pour l'admirer et le photographier. Nous pouvons tous en être fiers. C'était une très belle idée que de le fabriquer, maintenant de le posséder et, de pouvoir offrir ce spectacle tous les ans.

Je souhaite très sincèrement remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin, par leur présence physique ou par un travail de fond (contacts téléphoniques, mails, idées ...) et qui ont permis de parvenir à

tous ces résultats en une courte période, malgré une ambiance bien perturbée par la crise sanitaire. Bravo à toutes et à tous, que cette dynamique se poursuive dans le futur.



Le sens interdit vers Tieffenbach

Le dimanche 23 août 2020, survenait un tragique accident mortel de la circulation routière au cours duquel Fabrice KUHN n'a malheureusement pas survécu.

Personne ne pouvait rester insensible à ce drame, et le territoire de la commune de Tieffenbach (lieu de l'accident) s'est senti directement concerné. Sur les lieux de l'accident, nous avons immédiatement décidé, avec le maire de Tieffenbach de réfléchir à prendre des mesures rapides pour éviter de devoir revivre une telle situation.

Nous en avons discuté par la suite entre maire, adjoints, élus et nous suggérons une circulation autorisée uniquement dans le sens montant (de Tieffenbach vers Weislingen).

Le maire, les adjoints et le conseil municipal de Tieffenbach en ont décidé autrement, en interdisant totalement la circulation, dans les deux sens, sur toute la longueur du ban communal de Tieffenbach, c'est à dire jusqu'au carrefour de la bergerie Bender. Dès lors, nous n'avons pas d'autre choix que d'interdire la circulation à partir du cimetière et en direction de Tieffenbach, car quel serait l'intérêt de laisser circuler les véhicules jusqu'au carrefour de la bergerie et là, leur imposer une manœuvre de demi-tour sur une voie non aménagée à cet effet.

Nous sommes tous conscient que cette petite route était pratique, considérée comme un raccourci pour aller à Tieffenbach, oui nous avons toutes et tous des tas de bonnes raisons de l'emprunter. La situation a changé la signalisation est en place, et je dois le reconnaître assez bien respectée. La gendarmerie fera son travail en passant de temps en temps. Soyez simplement conscient qu'au-delà de l'amende et des retraits de points, c'est votre assurance qui pourrait ne pas vous couvrir en cas de sinistre puisque vous empruntiez une portion de voie interdite à la circulation.

Evidemment, des aménagements ont été pris. Cette interdiction ne concerne pas les véhicules de secours (gyrophares bleus), les deux roues sans moteur, et bien entendu les riverains, les exploitants agricoles qui n'ont pas d'autre possibilité pour se rendre sur leurs parcelles, que d'emprunter cette portion de voie. Ces personnes pourront, s'ils le souhaitent venir en mairie et se faire délivrer une attestation certifiant qu'ils sont propriétaires exploitants ou locataires de parcelles dont l'accès ne peut se faire que par la portion de voie interdite

De plus, le flot de circulation qui utilisait cette portion montante, se retrouve à présent à emprunter la RD 919, jusqu'au carrefour en « Y » avec la RD 239 menant vers Weislingen. Il est indéniable que la manœuvre de Tieffenbach vers Weislingen est dangereuse à ce carrefour. A un moment ou un autre lors du demi-tour nous sommes obligés de franchir la ligne continue et mordre sur la voie de circulation arrivant en sens inverse.

Nous allons saisir les services du conseil départemental du Bas-Rhin, au travers de l'Unité Territoriale de Sarre-Union pour leur exposer cette problématique et ainsi trouver une solution adaptée rapide.



Infos Mairie

Report collecte poubelles

En raison de Noël (25 et 26 décembre), la collecte multifix est avancée d'un jour pour Weislingen : La collecte du mercredi 23 décembre est avancée au mardi 22 décembre

Année 2021 :

- Mercredi 7 Avril 2021 -> Jeudi 8 Avril 2021
- Mercredi 26 Mai 2021 -> Jeudi 27 Avril 2021
- Mercredi 14 Juillet 2021 -> Jeudi 15 Juillet 2021
- Mercredi 3 Novembre 2021 -> Jeudi 4 Novembre 2021

Ce n'est pas une décharge !



L'aire de tri, n'est pas une décharge publique !

A plusieurs reprises, dans divers bulletins communaux ou lettres d'informations, le sujet des « décharges sauvages » avait déjà été abordé. Force est de constater qu'à Weislingen nous ne sommes pas meilleurs qu'ailleurs, qu'il faut sans cesse remettre le métier sur l'ouvrage, faire de la thérapie de groupe, afin que la situation s'améliore et que nous prenions tous conscience que les containers de collecte (verre – carton – papier – vêtements) ne sont pas une décharge publique.

Soyons tous responsables de la planète sur laquelle nous vivons. Ce n'est pas le travail de l'ouvrier communal que de ramasser les déchets des autres.

De plus, petit rappel sur la réglementation des feux dans les jardins privés.

La Préfecture du Bas-Rhin (comme de nombreuses autres préfectures) a interdit le brûlage des déchets à l'air libre durant toute l'année. Il y avait par le passé, une tolérance qui s'était installée (avec nos aînés) durant les mois d'hiver, où le risque d'incendie était faible. Ces temps sont désormais révolus, **il est interdit de brûler nos déchets dans nos jardins.**

Nous avons la chance d'avoir une « décharge verte » ouverte plus de la moitié de l'année, et un broyeur à branches de grosse capacité, profitons-en !

Food Truck à Weislingen

Rock'n Food Truck



sandwichs chaud et froids, américains,
hamburger, salades et desserts...

Tous les 1ers et 3emes vendredi

Du mois à partir de 18h

Devant l'atelier municipal

A partir du vendredi 2 octobre



Afin de satisfaire tout le monde, nous vous annonçons l'installation
De **Made in Flamme** devant l'atelier municipal
le 2eme samedi du mois à partir de 18h

Plateforme d'accompagnement et de répit Le Trèfle

La plateforme d'accompagnement et de répit « Le Trèfle » de l'hôpital de Bischwiller, intervient aussi sur le territoire de l'Alsace Bossue pour apporter un soutien aux proches aidants de personnes âgées en perte d'autonomie.

Elle propose de l'information pour aider les proches à faire face à la prise en charge de la personne en perte d'autonomie, en aidant à mieux comprendre la maladie et l'impact qu'elle peut avoir.

Elle apporte de l'écoute, du soutien aux aidants.

Elle propose aussi des solutions de répit pour donner du temps libre au proche, lui permettant de vaquer à ses occupations, de prendre soin de sa santé et de se reposer.

L'objectif est de prévenir le risque d'épuisement et de diminuer le stress et l'anxiété des aidants.

L'accès aux conseils et à l'information des professionnels de la plateforme est gratuit.

Plateforme d'accompagnement et de répit Le Trèfle :

03 88 80 22 22 ou 06 72 01 76 82



Aide aux aidants

Vivre chez soi le plus longtemps possible est le souhait de la plupart des personnes âgées.

Si trois quarts des personnes dépendantes vivent à domicile, c'est le plus souvent grâce à l'implication de leur famille ou de leur entourage proche.

Seulement, aider quotidiennement une personne en perte d'autonomie peut devenir source d'épuisement physique et psychique. L'aide aux aidants est un élément central du soutien à domicile de la personne âgée.

Différents soutiens sont proposés aux aidants en Alsace Bossue :

Groupe de discussion pour les aidants des personnes en perte d'autonomie : la BABELSTUB

Parce qu'il est important de ne pas rester isolé, de ne pas rester seul face à ses interrogations ou ses doutes, le Centre Socio Culturel de Sarre-Union a mis en place la Babelstüb, groupe de discussion à destination des aidants de personnes en perte d'autonomie.

Le groupe de discussion offre un espace de soutien et d'écoute où les aidants vont se rencontrer, échanger, partager leur expérience.

Animées par Laëtitia Grimaldi, les rencontres ont lieu une fois par mois, tout au long de l'année, de 13h30 à 16h, à partir d'un thème introduisant les échanges :

Lundi 25 janvier 2021 : « Et si le rire et l'humour pouvaient s'inviter dans la relation d'aide »

Lundi 22 février 2021 : « J'aide mon proche, et moi, quelles sont mes aides ? »

Lundi 29 mars 2021 : « Il y a l'aidant, il y a l'aidé, et il y a le regard des autres...Comment aider sans culpabiliser ? »

Informations et inscriptions auprès de Caroline Bieber,
Coordinatrice Séniors au Centre Socio Culturel de Sarre-Union,
Au 03 88 00 22 15 ou 07 63 24 33 23

Le Bureau d'Accompagnement Individualisé des Aidants (BAIA)

Le CIDFF67 à mis en place le Bureau d'Accompagnement Individualisé des Aidant.e.s (BAIA), et propose un accompagnement individuel et de proximité, aux personnes qui aident un proche (parents, enfants, petits-enfants, conjoint, voisin...) en situation de dépendance, de handicap ou de maladie.

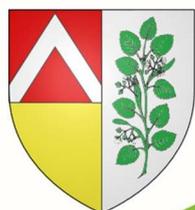
Le BAIA propose de prendre en compte la situation globale de l'aidant (milieu familial, ressources, logement, aide déjà en place, sphère professionnelle...) afin de proposer une solution adaptée à chaque demandeur.

L'aidant peut contacter le CIDFF pour toute question relative :

- Aux droits des aidants (statut, congé...) ;
- Aux aides et relais dont vous pouvez bénéficier (APA, MDPH, accueil de jour...) et une aide à la rédaction des dossiers ;
- Aux dispositifs juridiques (tutelle, curatelle, habilitation familiale, obligation alimentaire...) ;
- A la situation professionnelle de l'aidant (valorisation des compétences professionnelles, accès à des formations, aide au maintien ou à l'accès à un emploi, aide au salariat des chèques CESU...) ;
- Aux conflits intrafamiliaux liées à la relation d'aide apporté à son proche.

- Il assure des permanences toutes les 2 semaines au Centre Socio Culturel de Sarre-Union, sur RDV et peut aussi proposer des visites à domicile si besoin.

Bureau d'Accompagnement Individualisé des Aidants (BAIA) – CIDFF du Bas-Rhin – Ilona Staerle : 07 66 85 95 03 ou 03 88 32 03 22 (choix2).



Infos pratiques

Horaires d'ouverture de la Mairie

	Matin	Après midi
Lundi	8H00 à 12H00	Fermé
Mercredi	8H00 à 12H00	Fermé
Jeudi	Fermé	Fermé
Vendredi	Fermé	13H00 à 16H00 : 19h30 à 20H30

Horaires d'ouverture de la décharge de THAL-DRULINGEN du 1/04 au 30/09

	Matin	Après midi
Lundi	Fermé	13H à 17h45
Mercredi	8H à 11H45	13H à 16h45
Jeudi	Fermé	14H à 18H45
Vendredi	8H à 11H45	Fermé
Samedi	8H à 11H45	13H à 17h45

Horaires d'ouverture de la décharge de THAL-DRULINGEN du 1/10 au 31/03

	Matin	Après midi
Lundi	Fermé	13H à 16h45
Mercredi	9H à 11H45	Fermé
Vendredi	9H à 11H45	Fermé
Samedi	8H à 11H45	13H à 16h45

Horaires et dates d'ouverture de la décharge de WEISLINGEN

Samedi 27.03	09 h 00 à 11 h 00	Samedi 31.07	09 h 00 à 11 h 00
Samedi 10.04	09 h 00 à 11 h 00	Samedi 14.08	09 h 00 à 11 h 00
Samedi 24.04	09 h 00 à 11 h 00	Samedi 28.08	09 h 00 à 11 h 00
Vendredi 07.05	09 h 00 à 11 h 00	Samedi 11.09	09 h 00 à 11 h 00
Samedi 22.05	09 h 00 à 11 h 00	Samedi 25.09	09 h 00 à 11 h 00
Samedi 05.06	09 h 00 à 11 h 00	Samedi 09.10	09 h 00 à 11 h 00
Samedi 19.06	09 h 00 à 11 h 00	Samedi 23.10	09 h 00 à 11 h 00
Samedi 03.07	09 h 00 à 11 h 00	Samedi 06.11	09 h 00 à 11 h 00
Samedi 17.07	09 h 00 à 11 h 00		

Les Echos de Weislingen :

Responsable de publication
Marc Burger

Rédacteur en chef
Yves Milbach

Conception graphique
Maxime DORCZYNSKI

Photo page de garde
Estelle Wasbauer

Comité de rédaction :
Yves Milbach
Marc Burger

Raymond Wasbauer
Françoise Maurer
Annie Roger

Julien Ensminger
Estelle Wasbauer

Claudy Muller
Christian Oblinger

Eric Saenger
Sebastien Delacour
Véronique Brey
Eric Denninger

Numéros utiles

Mairie : 03 88 01 55 62

CC Alsace Bossue : 03 88 01 21 00

Ecole Weislingen : 03 88 01 50 75

Ecole Waldhambach :
03 88 00 09 00

Ecole Volksberg : 03 88 01 50 52

Numéro unique d'appel d'urgence: 112

Gendarmerie de Drulingen :
03 88 00 62 00

Police : 17 Pompiers : 18

Samu : 15

Enfance maltraitée : 119

Pharmacie de garde : 3237

